

Nombre de ceux qui se sont dirigés vers les Etats de l'Est..	184
Nombre de ceux qui se sont dirigés vers les Etats de l'Ouest (des Scandinaves pour la plupart).....	1,073
A ajouter $\frac{1}{2}$ pour enfants de tout âge.....	357
	1,430
Nombre total des immigrants à destination des Etats-Unis...	1,614

Dépense totale faite par cette agence pour l'immigration pendant les douze mois expirés le 31 décembre 1875:—

Repas, aliments et assistance aux immigrants	\$1,445 38	
Frais d'agence.....	1,130 86	
Appointements du personnel.....	4,150 00	
		6,726 24
Salaires et habillement des gardiens des abris à Lévis.....	\$2,881 90	
Réparations, bois de chauffage, approvisionnements, etc.....	923 75	
Rapports des destinations.....	100 00	
		3,905 65
Rétributions, des médecins-visiteurs.....	\$1,800 00	
Entretien d'un équipage de chaloupe.....	80 00	
Fournitures de bureau.....	33 37	
		2,633 37
Transports d'immigrants.....		60,232 89
		\$73,498 15

L'état sanitaire des émigrants, à leur débarquement des steamers des différentes lignes, était excellent; un seul steamer, sur lequel la rougeole s'était déclarée, a dû débarquer ses passagers à la Grosse-Île. Il est mort, pendant l'année, sept personnes en cours de voyage et deux (enfants) à la quarantaine.

Les Drs Rowand et DeGuise, médecins du port, se sont toujours tenus prêts, au moment des arrivées, à prescrire et à fournir aux personnes ayant besoin d'être médicalementes, les remèdes à faire.

En Angleterre, l'agitation provoquée par l'union des travailleurs agricoles a fait hausser les salaires dans les campagnes; les travailleurs y pourront procurer plus de bien-être à leurs familles et seront, pendant un temps, satisfaits de leur sort; en conséquence au lieu de la très-nombreuse immigration que nous attendions de ce pays-là, ne comptons plus, pour le présent, que sur un assez faible contingent de cultivateurs; mais ceux que nous recevrons, seront, selon toute probabilité, des hommes expérimentés et énergiques.

En Irlande et en Ecosse, la main-d'œuvre n'est pas trop abondante, et les salaires dans les campagnes sont élevés. Il n'y a que les gens fort entreprenants qui émigrent: de ceux-là nous avons eu notre bonne part.

Plusieurs familles de cultivateurs sont arrivées pendant l'année, apportant avec elles des sommes considérables; quelques-unes voulaient acheter des fermes améliorées, les autres s'établir sur des concessions gratuites. Espérons que les immigrants de cette catégorie continueront d'augmenter en nombre, car ils font d'excellents colons. Ils trouvent de bien grands avantages en Canada, où, moyennant un prix qui représente une ou deux années de fermage dans leur pays, ils peuvent acheter une ferme mise en valeur, située non loin de bons marchés, et acquérir ainsi tout de suite une indépendance relative. En même temps, ils contribuent à introduire ici les modes de culture et d'élevage les plus nouveaux et les meilleurs en usage chez eux.

Après la guerre franco-allemande, on croyait qu'il s'écoulerait des années avant que les industries françaises pussent se remettre du désastre qu'elles avaient essuyé; ce sentiment déterminait un faible mouvement d'émigration. Nous avons reçu de cette émigration en 1872, 1,366 âmes; en 1873, 2,634 âmes; en 1874, 1,632 âmes; et pendant